Association des Germanistes de l'Enseignement Supérieur

www.ages-info.org

Président : Thierry Gallèpe (Université Bordeaux Montaigne)
Vice-Présidents : Marielle Silhouette (Université Paris Ouest – Nanterre La Défense) et Fritz Taubert (Université de Bourgogne – Dijon)
Secrétaires généraux : Carola Hähnel-Mesnard (Université Charles de Gaulle – Lille 3) et Patrick Farges (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)
Trésorier : Jean-Marc Bobillon (Université de Nice)

Compte rendu de la Journée de printemps 2015 de l'AGES.

Date et lieu : samedi 11 avril 2015 de 9h30 à 13h, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

Etablissements et organisations représentés : ADEAF, ENS de Lyon, Universités d'Aix-Marseille, Bordeaux, Bourgogne-Dijon, Chambéry, Lille, Nancy, Nantes, Nice, Paris Est-Créteil, Paris Ouest – Nanterre La Défense, Reims, Sorbonne Nouvelle – Paris 3, Tours.

1) Informations générales, vie et projets de l'association, hommages

Rappel sur l'annuaire 2015 : L'annuaire de l'AGES paraît à présent les années impaires. L'annuaire 2015 est en cours d'impression et devrait être envoyé à la fin du mois d'avril. Par ailleurs dans le cadre de ses efforts continus vers l'ouverture internationale, le site sera accessible en version allemande, ce qui facilitera l'accès de tous les germanistes non francophones.

Le renouvellement du bureau de l'AGES aura lieu à l'AG lors du Congrès d'Amsterdam. La personne pressentie pour devenir la future présidente de l'AGES est l'actuelle vice-présidente, Marielle Silhouette (Université Paris Ouest – Nanterre La Défense).

Présentation de l'offre de diplômes en études germaniques sur le site de l'AGES : il est demandé aux départements de faire remonter les intitulés des diplômes et parcours de Licence et Master incluant des études germaniques, ainsi que les hyperliens menant à ces informations. Remarque : il semblerait que sur le site « ALLES » (porté par le DAAD), les informations ne soient pas tout à fait actualisées.

Hommages : Un hommage est rendu aux collègues décédés dans l'année, Gilbert Courdier (1947-2014), Joseph Kohnen (1940-2015) et Marcel Mouseler (1928-2014).

Voir en annexe l'hommage à Marcel Mouseler qui a été lu en séance.

2) Prix de l'AGES

Le prix de l'AGES sera décerné pour la première fois en 2015. Ce prix est une aide à la mobilité en cours de thèse à hauteur de 1000 €.
Il sera décerné à Anja Lünsdorf-Mourier lors du Congrès d'Amsterdam.

3) Informations sur le Congrès de l'AGES 2015 à Amsterdam

Le programme du Congrès 2015 est en ligne. La partie scientifique du programme est stabilisée. L'organisation des soirées est encore en cours.

4) Proposition pour l'organisation du Congrès de l'AGES de 2016

Le Congrès 2016 aura lieu à l'Université de Reims. Le thème a été choisi – « Bâtardises, unions contre nature, hybridations » –, ainsi que la date : 26-28 mai 2016.

5) Proposition pour l'organisation du Congrès de l'AGES de 2017

Le Congrès 2017 sera l'occasion de célébrer les cinquante ans de l'AGES. Le Congrès aura lieu à Nantes. Le thème sera vraisemblablement : « Les machines ».

6) L'enseignement de l'allemand dans le secondaire, les classes préparatoires et l'ENA

Ces derniers mois, l'AGES a été sollicitée par différents acteurs pour réagir à plusieurs évolutions

préoccupantes. Le contexte général est en effet celui d'une fragilisation générale de l'allemand à différents niveaux :

1°/ Suppression de l'allemand au concours de l'ENA : il est possible de s'appuyer sur le Traité de l'Elysée. Fritz Taubert s'est rendu à l'« Observatoire européen du plurilinguisme », qui a lancé un recours au Conseil d'État contre la réduction de l'offre des langues, notamment des « petites langues ». Les anglicistes et les américanistes soutiennent cette action pour défendre la pluralité des langues. Le Ministère des Affaires étrangères a rappelé que l'allemand restait une langue importante.

2°/ Suppressions de postes d'allemand dans les CPGE : L'AGES, alertée par plusieurs collègues, a envoyé différents courriers aux instances politiques de l'Éducation nationale. Le Recteur de l'Académie de Paris a répondu que le maintien de l'allemand dans les CPGE n'était pas menacé et que la pluralité de l'offre de langues restait une priorité. Il signale toutefois que le nombre d'élèves apprenant l'allemand en CPGE est en baisse. Le bilan dressé par les enseignants d'allemand en CPGE semble très différent : ils constatent une fragilisation générale de l'allemand dans les CPGE.

3°/ Réforme du collège : L'enseignement de la seconde langue commencerait en 5e, mais à moyens quasi constants (3 années à 2 h ½ au lieu de 2 années à 3 h) et au détriment des classes bi-langues (où l'enseignement des deux langues commence en 6e) et des sections européennes dans leur état actuel, qui constituent un vivier important pour nos formations universitaires en études germaniques. L'un des problèmes est que cette réforme n'affecte que quelques langues : l'allemand et le russe. Par ailleurs, l'allemand dans l'enseignement primaire a pratiquement disparu (sauf en Alsace et en Moselle ou bien ponctuellement).

Se pose la question de l'argumentaire à adopter, dans la mesure où la réforme est présentée comme une avancée démocratique et que les « classes bi-langues » peuvent apparaître comme un moyen de distinction sociale ou de visibilité pour un établissement secondaire au sein d'une académie. On peut par exemple faire valoir le fait que les classes bi-langues et les classes Abi-bac permettent dans un certain nombre d'établissements de maintenir une mixité sociale. Du côté des fédérations de parents d'élèves, la PEEP a pris position en faveur des bi-langues, mais pas la FCPE, qui approuve la réforme. On peut penser que l'enseignement privé maintiendra les classes d'allemand (dès le primaire d'ailleurs), ce qui va à l'encontre du projet de démocratisation de l'enseignement secondaire.

Comment organiser une coordination des actions ? Lors du dernier Conseil des ministres franco-allemand, la question a été évoquée, mais à la marge. L'Ambassade d'Allemagne a été sensibilisée relativement tardivement au problème ; des relais pourraient être trouvés en Sarre par exemple : la presse allemande est en train de se saisir du problème. Du côté français, sont également pleinement mobilisés l'ADEAF, l'AGES, la 12e section du CNU et le GALET. Il paraît important de travailler avec les autres langues, notamment les italianistes. Alain Bideau (Université François Rabelais – Tours) se charge au nom de l'AGES de coordonner une « veille médiatique » sur les sites de presse et les réseaux sociaux notamment.

Tout cela contribue à rendre moins attractives les carrières d'enseignement d'allemand parmi les jeunes collègues et les étudiants. Cela se ressent déjà dans les Masters MEEF par exemple. Afin de rendre attractif l'allemand, il serait possible d'organiser auprès des lycéens et étudiants un concours de petits films et vidéos comme l'ont fait l'Institut Goethe et l'OFAJ ces dernières années ou de diffuser avec leur accord les résultats de leur action.

Après une discussion riche et vivante, la séance est levée à 12h30.